

culture n'est qu'une fraction de ce total, l'étendue des grandes cultures en 1929 étant de 61,207,034 acres, et celle des pâturages la même année étant de 9,768,320 acres. Le recensement de 1921 place l'étendue des terres occupées à 140,887,903 acres; ainsi, la superficie des terres cultivables attendant encore la charrue peut être établie à 217,274,287 acres. Le tableau 6 en donne les détails par provinces.

6.—Superficie des terres occupées et des terres cultivables disponibles, dans les neuf provinces canadiennes, en 1921 et superficie estimative en 1930.

Provinces.	Occupées.	Disponibles.	Toutes terres.	Total de la superficie 1930.
	acres	acres	acres	acres
Ile du Prince-Edouard.....	1,216,483	41,707	1,258,190	1,397,760
Nouvelle-Ecosse.....	4,723,550	3,368,450	8,092,000	13,275,520
Nouveau-Brunswick.....	4,269,560	6,448,440	10,718,000	17,734,400
Québec.....	17,257,012	26,487,988	43,745,000	365,442,560
Ontario.....	22,628,901	33,821,099	56,450,000	232,500,480
Manitoba.....	14,615,844	10,084,156	24,700,000	143,857,280
Saskatchewan.....	44,022,907	49,435,093	93,458,000	152,304,000
Alberta.....	29,293,053	67,829,947	97,123,000	159,232,000
Colombie Britannique.....	2,860,593	19,757,407	22,618,000	223,980,800
Total.....	140,887,903	217,274,287	358,162,190	1,309,724,800

On voit qu'en toutes les provinces excepté l'Ile du Prince-Edouard se trouvent de vastes étendues de terre attendant le colon et bien que la nature du sol et du climat puisse en certains cas limiter la variété des cultures, en général les céréales, les racines et les plantes fourragères peuvent être cultivées dans toutes les provinces tandis que l'élevage se poursuit dans les régions les plus densément peuplées aussi bien que dans les plus reculées.

Les Provinces Maritimes sont remarquables par leurs fruits et leurs légumes, particulièrement par l'avoine et les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick ainsi que les pommes de la vallée de l'Annapolis, Nouvelle-Ecosse. Le Québec et l'Ontario sont des régions de culture mixte, différents districts se spécialisent dans l'industrie laitière, le tabac, l'élevage du mouton, etc., et la péninsule du Niagara, en Ontario, est depuis longtemps fameuse par ses cultures fruitières de toutes variétés. Au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta la culture des céréales est d'importance première mais cède peu à peu à d'autres types plus variés d'agriculture, et l'élevage des bovins qui était autrefois l'industrie type des Prairies commence à y reprendre de son ancienne importance. En Colombie Britannique, de fertiles vallées sont consacrées à la culture des pommes et autres fruits et de nombreux districts le long du littoral et sur l'île de Vancouver font la culture maraîchère.

De la plus grande partie de la terre attendant encore le colon, la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec, qui peut donner de splendides récoltes, est encore très peu développée, et des régions encore plus vastes attendent encore la charrue dans le nord de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Forêts. — Les forêts du Canada fournissent la deuxième plus grande contribution au revenu national, venant immédiatement après l'agriculture. Il est estimé que les produits forestiers forment environ 20 p.c. de tous les transports commerciaux des chemins de fer canadiens, et le fort excédent des exportations sur les importations que fournit le groupe du bois et du papier atteint le chiffre de \$228,616,000 pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1930, constituant un facteur important dans la balance du commerce international canadien.